

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**“DES SUCCÈS”
PALESTINIENS**



libérations-Unesco

**LE JIHAD une
DES PORTES
du Paradis**

**LE MARTYRE
ÉCOLE DE
l'Imam Hussein^(p)**

**LA PUISSANCE
DE DIEU
ne se mesure pas**

3 - Éditorial

4 - La Prière

Le 1^{er} degré de la purification par l'eau

5 - L'invocation

Ton Décret (1) :
avec la patience



6 - Le Coran

Sourate «an-Nâs» (7)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Renouveler son engagement à lui^(qa)

9 - Connaître Dieu

La Puissance de Dieu ne se mesure pas (2)

10 - La Voie de l'Éloquence

Le « Jihâd »

11 - Méditer sur une photo

Craignez
le feu que
l'eau ne peut
éteindre !



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

Les dernières
visions de
l'Imam
Hussein^(p)



13 - Notre réelle Demeure

Le martyre (3)



14 - Méditer sur l'Actualité

« Des succès » palestiniens

15 - Le Bon Geste

Mourir martyr dans son lit

16 - Des états spirituels

Enterrée à Najaf !

17 - La Bonne Action

La prière recommandée de l'aube

18 - Des exemples : les grands savants

Le Molla
Sabzewârî
et le roi
de Perse



19 - Les Lieux Saints

Karbâlâ' -
le mausolée
d'Abû Fadl
al-'Abbas^(p)



20 - Notre Santé

20-Des caractéristiques de ces maladies (2)

21-La santé selon la saison : Décembre

22-Le chou



23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

François d'Assise

24 - Le Courrier du lecteur

Le Coran et les Chrétiens

25 - Le Livre du Mois

« La Vérité et l'erreur » de S. Khâmine'î

26 - Le Coin Notes

'Ashûrâ' pour tout le monde

Nous voici à la porte d'une nouvelle année hégirienne qui commence, comme chaque année, par la commémoration de 'Ashûrâ', moment où nous revivons tous ensemble des événements qui se sont déroulés il y a plus de 1400 ans sur la terre de Karbalâ' en Irak.

Moment de prédilection pour raviver en nous l'école du « *jihâd* » et du sacrifice, en évoquant les différentes étapes de l'épopée du martyr de l'Imam al-Husseïn^(p), le maître des jeunes du Paradis.

En écoutant les récits racontés dans ces assemblées (les « *majlis* »), nous nous



rendons compte que la situation n'a pas changé : encore de nos jours, nous trouvons d'un côté les grandes puissances injustes qui tentent d'imposer leur domination sur

les peuples, d'éteindre la Religion de Dieu, l'Islam, et de l'autre, ceux qui, forts de leur croyance, de leur détermination et de leur confiance en Dieu, tiennent bon et résistent aux menaces de plus en plus agressives de ces grandes puissances. « **Tous les jours 'Ashûrâ', toutes les terres Karbalâ'** ».

Lors du premier numéro de la revue Lumières Spirituelles, les événements nous avaient amenés à associer la révolution de l'Imam al-Husseïn^(p) à Karbalâ' à la résistance du peuple palestinien à Gaza soumis à un bombardement et à un siège impitoyables par les forces d'occupation israéliennes.

Et cette année, nous pouvons dire que la parole de l'imam Khomeyni^(qs) (« *Tous les pays doivent jouer ce rôle et tous les jours, nos peuples doivent se préoccuper de s'opposer à l'injustice et au despotisme.* ») a trouvé écho auprès des peuples de la région qui, d'Égypte au Yémen, de la Tunisie au Bahreïn, en passant par la douloureuse Libye, se sont soulevés contre l'injustice et le despotisme, confirmant que 'Ashûrâ' concerne tous les Musulmans.

Même ! Qu'elle a trouvé écho auprès de la population chrétienne du Moyen-Orient qui, relevant les défis auxquels elle s'est trouvée confrontée, s'est dressée et a clamé tout haut la vérité et son refus du diktat des grandes puissances. Découverte commune du sens du sacrifice, de la loyauté, de l'engagement.

Cette année s'annonce lourde de menaces en même temps que pleine de Promesses divines. Serons-vous à la hauteur dans l'unité, la foi et la détermination ? Saurons-nous être vraiment de ceux qui « attendent », qui préparent réellement la venue de l'Imam al-Mahdi^(qa) ? Saurons-nous profiter de cet examen pour nous purifier et nous parfaire ?

Saurons-nous profiter de ces occasions pour être convaincus (à défaut de le réaliser) que le don de sa vie dans la voie de Dieu est acte suprême de perfectionnement, témoignage sublime de foi, manifestation extrême de vie pour le respect de la vie des autres, soumission totale à la Volonté divine vers Sa Rencontre, source de la descente de Sa Miséricorde et de l'Effusion divine ? ■

B/Des règles de conduite à propos des préliminaires à la prière

En se tournant vers l'eau pour se purifier

Le premier degré de la purification par l'eau



Nous avons vu précédemment comment les gens de la connaissance ont considéré que Dieu Très-Elevé avait privilégié l'eau pour la purification de toutes les sortes d'impuretés selon le niveau du monde de la création et de sa manifestation.

◆ Ainsi, l'eau de la Miséricorde descendant du Ciel de l'Unité purifie les péchés des mystères des désignations des déterminations.

◆ L'eau de la Miséricorde étendue descendant du Ciel de l'Unité purifie les péchés annihilants des quiddités extérieures, à chacun des niveaux de l'existence, selon ce qui convient à ce niveau.

◆ Pour les niveaux de la création de l'être humain, l'eau de la Miséricorde a aussi différentes apparitions.

→ Ainsi l'eau descendant de la Présence de l'Essence vers les déterminations pour les regroupements intermédiaires, purifie les péchés du secret de l'existence (« *Ton existence est un péché, comparable à aucun autre péché* ») ;

→ L'eau descendant des Présences des Noms et des Attributs et de la Présence de la manifestation au niveau des actes purifie la vision de l'attribut et de l'acte ;

→ L'eau descendant du Ciel de la Présence du Jugement juste purifie les impuretés du tempérament intérieur ;

→ L'eau descendant du Ciel du Pardon purifie des péchés des serviteurs/adorateurs de Dieu ;

→ L'eau descendant du Ciel du monde immatériel (*malakût*) purifie des impuretés formelles.

Ainsi, sache que Dieu Très-Elevé a fait de l'eau une clef pour Sa Proximité et un signe de l'étendue de Sa Miséricorde.

Ensuite, l'Imam as-Sâdeq^(p) a mis en évidence dans son propos d'autres fonctions de l'eau qui ouvrent d'autres voies pour les gens du cheminement et de l'observation. Il^(p) dit :

« *Réfléchis sur la limpidité de l'eau, sa douceur, sa pureté, sa bénédiction, son subtile mélange à toute chose, et son utilisation pour purifier*

les membres que Dieu t'a ordonné de purifier. Accomplis ses règles de conduite dans Ses Obligations et Ses Lois, car sous chacune d'elles se trouvent beaucoup de bénéfices. Ainsi si tu l'utilises avec respect, les sources de ses bienfaits vont jaillir pour toi de près. »

Il^(p) indique ainsi les niveaux de la purification de façon générale et met en évidence quatre niveaux généraux. **Le premier est la purification des membres.**

Il^(p) a indiqué que les gens de l'observation et du cheminement vers Dieu ne doivent pas s'arrêter aux formes et aux apparences des choses. Mais ils doivent rendre l'apparence un miroir de l'intérieur et chercher à découvrir les Vérités des formes et ne pas se contenter de la purification formelle, parce que se contenter de la purification formelle est un piège d'Iblis.

Alors, qu'ils se transportent de la limpidité de l'eau à la purification des membres, qu'ils les purifient en accomplissant les Obligations et les Lois de Dieu. Qu'ils adoucissent les membres par la finesse des Obligations et des Lois de Dieu, qu'ils les fassent sortir de la rugosité des actes de désobéissance et qu'ils fassent circuler la pureté et la bénédiction dans l'ensemble des membres !

Qu'ils sachent, à partir de la subtilité du mélange de l'eau aux choses, comment se mélangent les forces immatérielles divines au monde de la nature et qu'ils ne laissent pas les impuretés naturelles avoir une influence sur elles !

Ainsi, si leurs membres se sont vêtus des lois et des obligations divines, les bénéfices intérieurs apparaîtront progressivement et les sources des secrets divins jailliront et une esquisse des secrets des actes d'adoration et de purification leur sera dévoilée.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-ṣ-Ṣalât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat 2* – Chap 3 (2))

L'eau purifie toutes les sortes d'impuretés selon le niveau du monde de la création et de sa manifestation. Le premier niveau est celui de la purification des membres.

Ton Décret (1)

Avec la **patience**

« Mon Dieu, il n'y a pas
moyen d'échapper
à Ton Ordre,
il n'y a pas moyen
d'échapper à Ta Puissance,



il n'y a pas moyen
d'échapper
à Ton Décret,
il n'y a de Force et de
Puissance qu'en Toi !

Mon Dieu, ce que Tu as décrété pour nous comme Décret
ou que Tu as mesuré pour nous comme Mesure,
donne-le nous avec une **patience** qui le subjugue et l'anéantit,
et rends-le pour nous un moyen de monter dans Ta Satisfaction,
qui fait augmenter nos bonnes actions, notre préférence,
notre dignité, notre grandeur, notre gloire, nos bienfaits,
notre honneur en ce monde et dans l'Au-delà,
et ne diminue pas nos bonnes actions. »

Extrait d'une invocation dite au sanctuaire de l'Imam 'Alī^(p) in *Mafâtih al-Jinân* p1133 aux Ed. B.A.A

اللَّهُمَّ لَا بُدَّ مِنْ أَمْرِكَ وَلَا بُدَّ مِنْ قَدْرِكَ وَلَا بُدَّ مِنْ قَضَائِكَ وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِكَ

Allâhumma, lâ budda min amrika wa lâ budda min qadarika wa lâ budda min qadâ'ika wa lâ hawla wa lâ quwwata illâ bika.

اللَّهُمَّ فَمَا قَضَيْتَ عَلَيْنَا مِنْ قَضَاءٍ أَوْ قَدَّرْتَ عَلَيْنَا مِنْ قَدَرٍ فَأَعْطِنَا مَعَهُ صَبْرًا يَقْتَهَرُهُ وَيَدْمَعُهُ

Allâhumma, fa-mâ qadayta 'alaynâ min qadâ'inn, aw qaddarta 'alaynâ min qadarinn, fa-a'tinâ ma'ahu sabrann yaqharuhu wa yadmaghuhu,

وَاجْعَلْهُ لَنَا صَاعِدًا فِي رِضْوَانِكَ يُنْمِي فِي حَسَنَاتِنَا وَتَفْضِيلِنَا وَسُؤْدِدِنَا وَشَرَفِنَا وَمَجْدِنَا وَنِعْمَانِنَا وَكَرَامَتِنَا فِي الدُّنْيَا
وَالْآخِرَةِ وَلَا تَنْقُصْ مِنْ حَسَنَاتِنَا

wa-j' alhu lanâ sâ'idann fi ridwânika yunmî fi hasanâtinâ wa tafdilînâ wa su'dadinâ wa sharafinâ wa majdinâ wa na'mâ'inâ wa karâmatinâ fi-d-dunyâ wa-l-âkhirati wa lâ tanqus min hasanâtinâ.

La sourate *an-Nâs* (les Gens) XCIX (7)

سورة النَّاسِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ (١) مَلِكِ النَّاسِ (٢) إِلَهِنَا (٣)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, qul : a'ûdhu bi-rabbi-n-nâsi, maliki-n-nâsi, ilâhi-n-nâsi,
Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, dis : « Je cherche refuge auprès du Seigneur des gens, (1) du Souverain des gens, (2) de la Divinité des gens, (3)

مِنْ شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ (٤)

min sharri-l-waswâsi-l-khannâsi
contre le mal de celui qui suggère, le furtif, (4)

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de Sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Ja'far al-Murtaḍâ, dans son *Tafsîr sourate an-Nâs*, sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqiq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », et du commentaire du 25^e Hadîth de l'Imam Khomeynî^(qs) dans son « *40 hadîthann* ».)

Après voir vu la nécessité de chercher protection et immunité auprès de Dieu en évoquant trois de Ses Attributs, et ce qu'est le mal selon le point de vue de l'Islam, nous allons essayer de mieux comprendre ce que signifie « celui qui suggère » (« *al-waswâs* ») et ses caractéristiques.

« *min sharri-l-waswâsi* » مِنْ شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ

Mais avant, vient une question : Pourquoi le « mal » est cité avant le mot (« *al-waswâs* ») qui indique « celui qui suggère » ?

Sans doute pour mettre en évidence et insister sur le caractère nocif, maléfique du mal de ce type d'action (« *al-waswasat* » la suggestion, l'insinuation) et de celui qui le fait (« *al-waswâs* ») quand il le fait et nous mettre en garde contre cela. Comme si les gens avaient tendance à les sous-estimer.

« *al-waswâsi* » الْوَسْوَاسِ

« *Al-waswasat* » (l'insinuation) et « *al-waswâs* » (celui qui insinue), rappelons-le, proviennent du verbe « *waswasa* » qui signifie suggérer, insinuer. « *Al-waswasat* » (la suggestion, l'insinuation) est une sorte de parole dissimulée, qui apparaît sans voix. Elle est jetée dans le for intérieur de l'homme de façon cachée. L'homme la sent comme si

quelqu'un lui parlait, à l'intérieur de lui-même sans voix.

Elle est à l'opposé de l'éducation et du cheminement des gens vers la certitude et la connaissance. Elle donne naissance à l'hésitation, au doute, à l'ébranlement (des croyances, de la personnalité..) au point que le savoir, la certitude et la connaissance disparaissent de l'individu.

Elle agit en traître, embellit une action laide, rend licite ce qui est illicite, s'infiltré à l'intérieur de l'individu, de sa poitrine pour atteindre son for intérieur. Et tout cela par des insinuations suggérées dans la poitrine.

Pour l'Imam Khomeynî^(qs), les suggestions, le doute, l'ébranlement, l'associationnisme et autres sont des insinuations *shayṭâniyyah* (du shayṭân, de Satan, du diable), des dictions « *iblissiyyah* » (d'Iblis) lancées dans le cœur des gens. (Nous expliquerons « *shayṭân* » et « *Iblîs* » avec l'étude des djinns). Tout comme l'assurance, la certitude, la constance, la sincérité et autres sont des effluves miséricordieuses et des insinuations angéliques.

D'OÙ VIENNENT CES INSINUATIONS (LES « WASWASÂT ») ?

Brièvement, le cœur de l'homme est quelque chose de subtil, placé à mi-chemin entre le monde du « *mulk* » (le monde matériel) et le monde du « *malakût* » (le monde immatériel), entre ce monde-ci (*ad-dunyâ*) et le monde de l'Au-delà, un œil en direction de ce monde et le « *mulk* » avec lequel il vit en ce monde et un autre vers le monde

de l’Au-delà, du « *malakût* », du « *ghayb* » (caché) avec lequel il vit dans le monde de l’Au-delà et « *al-malakût* ».

► Ainsi le cœur est un miroir à deux faces : une tournée vers le monde du « *ghayb* » (caché), dans laquelle se reflètent les images « *ghaybiyyah* » (cachées) et l’autre tournée vers le monde manifeste et visible (*shahâdah*) dans laquelle se reflètent les images du monde matériel (*mulkiyyah*) de ce monde-ci (*dunya*).

La réflexion des images de ce monde se réalise à travers les forces (ou facultés) sensibles extérieures [les sens] et certaines forces intérieures comme l’imagination et la supposition/illusion (*wahim*), tandis que les images de l’Au-delà se gravent à partir de l’intérieur de la raison, du secret du cœur.

► Si le côté de ce monde (matériel) est renforcé, le cœur se tourne totalement vers la vie en ce monde. Ses préoccupations se limitent à ce monde extérieur et l’homme se noie dans les plaisirs de la chair et de ce monde. L’intérieur de l’imagination sympathise avec le monde immatériel (*malakût*) inférieur (qui est comme l’ombre obscure du monde matériel (*mulk*) et de la nature et de celui des djinns, des démons (*shayâtîn*) et des mauvaises âmes). Les insinuations sont diaboliques (*shaytâniyyah*) suscitant des choses imaginaires vaines et des mauvaises suppositions/illusions.

LE COEUR EST UN MIROIR À DEUX FACES

Dans la mesure où l’âme accorde une attention à ce monde, elle aime ce genre de choses imaginaires fausses ; la détermination et la volonté la suivent également. Tous les actes du cœur et des dispositions se tournent vers les sortes des actes diaboliques (*shaytâniyyah*) comme la suggestion, le doute, l’hésitation, les illusions, les imaginations fausses.

La volonté, à la lumière de cela, devient effective dans le royaume du corps. Les actes corporels prennent également une forme selon les formes intérieures du cœur. Parce que les actes ont une forme et une représentation des volontés, qui sont elles les formes et les représentations des illusions, qui à leur tour, reflètent l’orientation du cœur.

Dans la mesure où l’orientation du cœur est en direction du monde du *shaytân*, les insinuations dans le cœur sont de la sorte de l’« ignorance composée » diabolique (*shaytâniyyah*). Et à la fin, les suggestions, le doute, l’associationnisme, les fausses confusions se dispersent du for intérieur et circulent dans toutes les parties du corps.

► De la même manière, si le cœur est orienté vers la vie dans l’Au-delà, les connaissances vraies, le monde du caché (*ghayb*), arrive pour lui une harmonie avec le monde immatériel (*malakût*) le plus élevé, qui est le monde des Anges et celui des bonnes âmes heureuses, qui est à l’égal de l’ombre lumineuse pour le monde de la nature.

Les savoirs qui se répandent sur lui sont considérés comme des savoirs miséricordieux et angéliques et des dogmes véridiques, et les inspirations partant des insinuations et inspirations divines sont purifiées et exemptes du doute et de l’associationnisme. Arrivent ainsi la constance et la tranquillité dans l’âme. Ses désirs sont également à la lumière de ces sciences et sa volonté à la lumière de ses désirs. En résumé, les actes du cœur, des dispositions, apparentes et profondes, sont effectués selon le principe de la raison et de la sagesse.

Et il y a pour ces insinuations (diaboliques, angéliques ou miséricordieuses), des niveaux et des stations que nous ne pouvons pas aborder ici.

► Deux propos de l’Imam as-Sâdeq^(p) indiquent ce que nous avons dit :

« *Il n’y a pas de croyant qui n’a pas dans sa poitrine pour son cœur deux oreilles : une dans laquelle l’ange inspire et l’autre dans laquelle « celui qui suggère » le furtif crache. Dieu soutient le croyant par l’Ange et Sa Parole (qu’Il soit Glorifié) : {Il les a assistés de Son Esprit}.* ^(22/58 La discussion) ».

(du Messenger de Dieu^(s) in *Majma’ al-Bayân* vol.10 p571)

« *Le « shaytân » a placé son museau sur le cœur de « Banî Adam » (il a un nez comme le groin du cochon), il « suggère » à « Bani Adam » de faire bon accueil à ce monde et à ce que Dieu ne rend pas licite. [Mais] si [Bani Adam] évoque Dieu, il s’éclipse.* »

(de l’Imam as-Sâdeq^(p) in *Majma’ al-Bahrain* p305)
(25° Hadith de l’Imam Khomeyni^(qs) in *40 Hadithann* pp451-453)



Renouveler son engagement à l'Imam^(qa)

L'Imam as-Sâdeq^(qa) nous a rapporté une invocation à réciter pour renouveler notre engagement envers l'Imam al-Mahdi^(qa) :

« *Notre Dieu, je renouvelle, au matin de ce jour et tant que je vivrai, un (mon) engagement, un (mon) contrat et une (mon) allégeance à lui sur ma vie.*

Je ne m'en déferai jamais et n'arrêterai jamais.

Mon Dieu, place-moi au rang de ses partisans, de ses aides, de ses défenseurs et de ceux qui s'empressent de satisfaire ses besoins, qui exécutent ses ordres, qui le défendent, qui précèdent sa volonté et qui tombent martyrs entre ses mains.

(...)

A la fin, frapper trois fois sur sa cuisse droite de sa main (en signe de tristesse) et dire à chaque fois :

La hâte (maintenant !), ô Mon Suzerain, ô Maître du Temps ! »

(extrait de l'Invocation de l'Engagement (al-'Ahad), in *Mafâtiḥ al-Jinân*, Ed. B.A.A. pp1656)

L'Imam as-Sâdeq^(p) rapporta : « *Celui qui implore Dieu (Très Elevé) 40 matins avec cet Engagement, est un partisan de notre Imam^(qa). S'il meurt avant [sa réapparition], Dieu le fera sortir de sa tombe et pour chaque mot, lui donnera 1000 bienfaits et lui effacera 1000 méfaits.* »

La **Puissance** de Dieu ne se mesure pas (2)

L'Imam 'Alî^(P) le Prince des croyants dit :

*« Ne mesure pas la Grandeur de Dieu (qu'Il soit Glorifié)
selon la capacité de ta raison,
sinon tu serais au nombre des perdus.*

Il est le Puissant qui,

si les illusions se lancent pour connaître l'aboutissement de Sa Puissance,

si la pensée, affranchie des idées passagères et des suggestions,

essaye de Le connaître dans les profondeurs des mystères de Son Royaume céleste,

si les cœurs s'enflamment vers Lui pour circuler dans le « comment » de Ses Attributs,

et si les entrées des raisons s'enfoncent dans là où les Attributs ne L'atteignent pas

pour atteindre le savoir de Son Essence,

[II] les repousse.

Ils parcourent les lieux dangereux des ténèbres des mystères,

se purifiant vers Lui (qu'Il soit Glorifié),

alors, ils reviennent quand ils sont confrontés, sachant :

que l'Essence de la connaissance n'est pas atteinte

par l'injustice du parcours sur les chemins écartés,

que l'idée de la mesure de la Mesure de la Majesté de Sa Gloire

ne vient pas à l'esprit de ceux qui pensent. »

Nahja al-Balâgha, Khutbah N° 91 p212/3

L'Imam 'Alî^(P) le Prince des croyants dit :

« Tout puissant autre que Lui est humilié,

tout fort autre que Lui est faible,

tout possesseur autre que Lui est possédé,

tout savant autre que Lui est instruit,

tout capable/puissant autre que Lui peut et ne peut pas. »

Nahja al-Balâgha, Khutbah N° 65 p163

Le « Jihâd »

« La lutte (« jihâd ») est une des portes du Paradis que Dieu a ouverte pour les particuliers de Ses Proches-Elus. Il est l'habit de la piété, la solide cote de mailles de Dieu et son armure sûre. »

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balâgha*, Sermon n°27

فَإِنَّ الْجِهَادَ بَابٌ مِنْ أَبْوَابِ الْجَنَّةِ، فَتَحَهُ اللهُ لِمَنْ لَخَّصَّ أَوْلِيَاءَهُ،

Fa-inna al-jihâda bâbunn min abwâbi-l-jinnati, fatahahu-llâhu li-khâssati awliyâ'ihî

La lutte est une des portes du Parafis que Dieu a ouverte pour les particuliers de Ses Proches-Amis.

Fa-inna : « fa » particule de coordination
+ « inna » pour mettre en évidence, insister, confirmer
al-jihâd : nom d'action du v. « jahada »
(déployer de gros efforts au maximum jusqu'à atteindre le but) = la lutte, le combat
fataha-hu : ouvrir et « hu » pronom suffixe renvoyant à la porte

فَإِنَّ

الْجِهَادَ

فَتَحَهُ

li-khâssat : nom du verbe « khassa »
(attribuer qqch à qqch de façon unique à l'exclusion des autres, particulièrement) = particuliers et « li » = pour
awliyâ'ihî : pluriel de « walî » du verbe « walâ » (lier entre 2 choses. l'une étant derrière l'autre, être très proche) = proches-amis et « hi » pronom personnel renvoyant à Dieu

لِخَاصَّةِ

أَوْلِيَاءِهِ

وَهُوَ لِبَاسُ التَّقْوَى، وَدِرْعُ اللهِ الْحَصِينَةُ، وَجَنَّتُهُ الْوَثِيقَةُ،

Wa huwa libâsu-t-taqwâ wa dir'u-llâhi al-ḥasînatu, wa junnatuhu al-wathîqatu.

Il est l'habit de la piété, la solide cote de mailles de Dieu et son armure sûre.

libâsu : nom du verbe « labasa »
(couvrir, recouvrir) = vêtement, habit
at-taqwâ : nom de la 2^{ème} forme dérivée de « waqâ » (garder, protéger, préserver de) = la piété, la crainte de Dieu
dir'u : cuirasse, cote de mailles
al-ḥasînatu : part. passif du verbe

لِبَاسُ

التَّقْوَى

دِرْعُ

الْحَصِينَةُ

« ḥasana » (protéger de façon absolue, garder, être fortifié) = fort, solide, protecteur
junnatu-hu : nom du verbe « janna » (être enveloppé, couvert) = armure et « hu » pronom suffixe renvoyant à Dieu
al-wathîqatu : participe passif du verbe « wathaqa » (avoir confiance, mettre sa confiance en/ds) = ferme, solide, sûre, fiable

جَنَّتُهُ

الْوَثِيقَةُ

La lutte (« jihâd ») est réservée aux gens proches de Dieu qui ont voué leur vie à Dieu pour défendre l'Islam, à qui Dieu a promis une récompense grandiose : le Paradis. Le « jihâd » est l'habit de la piété, de la crainte de Dieu. C'est-à-dire, pas de « jihâd » sans crainte de Dieu, obéissance à Lui et recherche de Sa Satisfaction. Et c'est par le « jihâd » que l'homme se protège de ses fautes et que la nation se préserve des corruptions intérieures et des ennemis extérieurs. Il est la meilleure des protections et la meilleure des assurances pour la vie de la nation islamique.



(Explosion volcanique à 1200 mètres sous la surface de l'eau à West Mata dans l'océan pacifique, près des îles Samoa)

Craignez le Feu que même l'eau ne peut pas éteindre !



Les dernières visions de l'Imam Hussein^(p) à Karbalâ'

L'Imam al-Hussein^(p) leur avait dit (à ses compagnons) aux derniers instants du combat à Karbalâ' :

« Patience, ô fils de la Noblesse ! La mort n'est qu'un pont qui vous fait passer de la misère et des malheurs aux Paradis étendus et aux Bienfaits éternels. Alors, lequel d'entre vous détesterait passer de la prison au palais ? Alors que pour vos ennemis, elle [la mort] n'est qu'un passage du palais vers la prison et le châtimement !

Il^(p) avait ajouté : *« Le Messenger de Dieu^(s) m'a dit : « Le monde ici-bas est la prison du croyant et le paradis de l'incroyant. La mort n'est qu'un passage pour les premiers vers leur Paradis et pour ces derniers vers leur Enfer. » Je n'ai pas menti et on ne m'a pas menti. »* (Ma'âni al-Akhbâr p288)

L'Imam al-Hussein^(p) mena la dernière prière en ce monde sur le sol de Karbalâ'.

Puis, il^(p) se tourna vers ses compagnons et leur décrit le Paradis comme s'il^(p) y était :

« Ô nobles gens ! Voici [devant vous] le Paradis avec ses portes grandes ouvertes, ses fleuves ininterrompus, ses fruits mûrs, ses châteaux décorés, où vont et viennent ses jeunes hommes et ses « houris » ;

Voici le Messenger de Dieu^(s) et les martyrs qui ont été tués avec lui^(s) ;

Voici mon Père [le Prince des croyants^(p)], ma Mère [Fâtimah az-Zahrâ'^(p)] qui sont dans l'expectative de votre arrivée, qui s'en réjouissent et qui vous désirent ardemment.

Alors protégez votre religion, défendez l'honneur du Messenger de Dieu^(s), [prenez la défense de] votre Imam^(p), le fils de la fille de votre Prophète^(s) !

C'est que Dieu Très-Elevé vous met à l'épreuve par nous. »

En entendant cela, ils [les compagnons de l'Imam Hussein^(p)] se mirent à pleurer et dirent :

« [Que] nos âmes soient [prises] et non pas les vôtres !

[Que] notre sang soit [versé] et non pas le vôtre ! Que nos esprits soient en rançon pour vous ! Par Dieu ! Que personne d'entre vous ne soit atteint par une ruse tant que nous sommes en vie, alors que nous avons fait don de nos âmes aux sabres et de nos corps aux oiseaux !

Que nous puissions vous protéger de l'avancée des rangs et boire la mort et non pas vous !

A remporté une grande victoire celui qui a accompli un bien en ce jour.

Que vous soyez protégés de la mort ! »

(tiré de Mûsû'at Karbalâ' de Labîb Baydûn vol.2)



Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
 {Certes, nous sommes à Dieu et c’est vers Lui que nous retournons.}

Le **Martyre** l’école de l’Imam Hussein^(p)

(Un exemple de ceux qui ne connaissent pas les tourments du monde intermédiaire)

Le martyr est amour de la mort en tant qu’il est amour de la Rencontre de Dieu. L’Imam Hussein^(p) dit, au moment de l’approche de la tragédie de Karbalâ’ : *« Je ne vois la mort que comme un bonheur »*. L’école de Karbalâ’ nous apprend non seulement à ne pas craindre la mort mais à l’aimer. Et si on ne comprend pas l’Imam Hussein^(p), on ne peut pas comprendre son histoire, ni ce qu’est véritablement le martyr.

L’école shiite est la culture du martyr (c’est-à-dire cette façon particulière de mourir en direction de Dieu, sur le chemin de Dieu) dans l’impatience de Sa Rencontre. L’Imam ‘Alî^(p), fils de l’Imam Hussein^(p) rapportait qu’à l’approche de Karbalâ’, *« l’Imam Hussein^(p) et certains de ses compagnons les plus proches, rayonnaient, le cœur serein, l’âme en repos. »*⁽¹⁾

L’Imam Khomeynî^(qs) signalait : *« Plus l’Imam Hussein^(p) s’approchait du martyr, le jour de ‘Ashûrâ’, plus son visage était rayonnant, plus ses compagnons brûlaient de désir du martyr, et tous savaient qu’ils allaient tomber martyrs très prochainement, dans quelques heures, tout au plus.*

Ils rivalisaient pour le martyr parce qu’ils étaient conscients de l’endroit où ils iraient [quand les cœurs seront retournés - c’est-à-dire après la mort], ils connaissaient l’objectif de leur venue et ils savaient qu’ils étaient là pour accomplir une obligation divine et pour sauvegarder l’Islam. »⁽²⁾

Dieu Très-Elevé dit dans son noble Livre : **{Dieu a acheté des croyants leurs personnes et leurs biens pour leur donner le Paradis en échange. Ils combattent dans le chemin de Dieu : ils tuent et ils sont tués. C’est une promesse qu’Il a faite en toute vérité dans la Tora, l’Evangile et le Coran. Qui donc tient mieux son**

pacte que Dieu ? Réjouissez-vous donc de l’échange que vous avez fait : voilà le bonheur sans limites !}^(111/9 Le Repentir)

Le Prophète Mohammed^(s) déclara : *« Il n’y a personne qui ne meure ayant auprès de Dieu tous les bienfaits et qui soit pressé de retourner sur terre sauf le martyr. »* - (Pourquoi ? Pour profiter de la vie qu’il n’a pas pu avoir la première fois ? Non !) – *« sauf le martyr qui désire retourner sur terre pour être tué une seconde fois »*⁽³⁾ [et avoir toutes ces récompenses et un rang élevé].

En effet, *« Dieu couvre tout péché de celui qui est tué dans le chemin de Dieu, ou du martyr, de sorte qu’Il efface toutes les mauvaises actions et les péchés sauf les dettes. »* Ou selon une autre version : *« Dieu couvre tout péché de celui qui est tué dans le chemin de Dieu sauf les dettes, car il n’y a pas de compensation, sauf s’il les rembourse à son propriétaire ou si son propriétaire lui pardonne. »*⁽⁴⁾

Le Prophète Mohammed^(s) dit :

« Trois intercedent auprès de Dieu Tout-Puissant et sont effectifs : les Prophètes, ensuite les savants et enfin les martyrs. »⁽⁵⁾ [c’est-à-dire, les martyrs accomplissent un même rôle de guidance que les Prophètes et les savants. Ils éclairent le chemin devant eux et ils sont des intercesseurs pour ceux qui les prennent pour guide.]

Ainsi, la meilleure mort est celle d’être tué sur le chemin de Dieu et le plus court chemin pour arriver à Dieu est le martyr. L’Imam as-Sâdeq^(p) dit : *« En dépensant son âme, le serviteur arrive près de son Aimé [Dieu le Très-Elevé] et de Sa Proximité. »*⁽⁶⁾

(1) *Bihâr al-Anwâr* vol. 44 p 297

(2) *Le soulèvement de ‘Ashûrâ’*, Imam Khomeynî^(qs), Institut pour l’Ed. et la Public. des œuvres de l’Imam Khomeynî^(qs), p41

(3) *Kanz al-‘Amal* - 10542

(4) de l’Imam al-Bâqer^(p) in *Tafsîr nûr ath-thaqalaîn*, vol. 1 p517

(5) *Bihâr al-Anwâr*, vol. 8 p34

(6) Cf. *Le Martyre de l’Imam Hussein^(p)* aux Ed. BAA pp214-215&224-225



Quand le peuple palestinien commence à récolter les fruits de sa résistance !

Le Seigneur le Très-haut a dit : {Ceux qui combattent ont été autorisés [à le faire] en tant qu'ils ont été victimes d'injustices et que Dieu peut vraiment les secourir, ceux-là ont été injustement expulsés de leurs demeures uniquement pour avoir dit : « Notre Seigneur est Dieu ». Si Dieu ne repoussait pas les gens les uns par les autres, les couvents seraient démolis ainsi que les temples, les oratoires et les mosquées où le Nom de Dieu est beaucoup évoqué. Et Dieu secourt vraiment ceux qui Le secourent. Oui ! Dieu est vraiment Fort, Puissant.} (39-40/22 Le Pèlerinage)

L'échange des prisonniers du 11-10-11 : une victoire certaine

Un soldat israélien (Gilad Shalit) capturé en juin 2006 par le Hamas, gardé en vie malgré les bombardements intensifs de l'armée d'occupation israélienne, le blocus, la mobilisation des services de renseignement sionistes et de leurs espions au sein des camps (un miracle !), qui déclara, à sa sortie, avant qu'on ne le fasse taire, qu'il était un « hôte du Hamas », appelant à la paix,

contre 1027 Palestiniens (dont 27 femmes, certains détenus depuis plus de 30 ans, d'autres « condamnés » à perpétuité).

Certes, il reste plus de 10 000 prisonniers dans les geôles israéliennes.. mais cet échange confirme que seule la résistance, s'appuyant sur Dieu et le peuple, paye.



L'année 2011 aura été un peu plus favorable pour le peuple palestinien : après l'héroïque résistance de la population de Gaza fin 2008-début 2009, il y a eu le renversement du régime de Moubarak inféodé aux Américains en février, qui permit un timide desserrement du blocus de Gaza avec l'ouverture de la porte de Rafah, puis la libération de 1027 prisonniers palestiniens en échange d'un soldat israélien le 11 octobre et enfin, la reconnaissance d'un Etat palestinien à l'Unesco le 31 octobre.

Victime d'une injustice mondiale remontant à plus de 60 ans, dans le silence total des médias, le peuple palestinien voit enfin sa détermination, sa foi en Dieu, sa résistance et ses sacrifices porter leurs fruits.

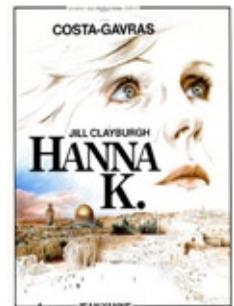
Ces « victoires » petites mais pures, sont prometteuses de nouvelles victoires plus grandes dans l'avenir jusqu'à la libération de toute la Palestine, tant qu'est suivie la voie de la lutte sincère, islamique, armée, la voie du martyr, de l'unité, de l'espoir en l'Assistance divine et de la confiance en Dieu, s'appuyant sur les gens dévoués. {Ô vous qui croyez ! Si vous portez secours à Dieu, Il vous secourra et raffermira vos pas.}(7/47 Mohammed)

La censure sioniste

Toute initiative médiatique en faveur de la question palestinienne est interdite. Encore récemment, un reportage sur la Palestine « *Un Etat palestinien est-il encore possible ?* » a provoqué un tollé des sionistes, des menaces et des pressions sur ses auteurs.

Et si quelqu'un s'aventure à faire un film sur la question palestinienne en donnant la parole aux deux parties, il voit son film interdit ou décrié par les critiques et lui-même mis au ban.

Ce fut le cas pour le film « *Hanna K.* » (1983) du



célèbre metteur en scène **Costa Gravas**, parce qu'il avait fait dire à l'héroïne du film, Hanna K, juive, ayant ses parents exterminés dans les camps nazis, découvrant la question palestinienne : « *En quoi les Palestiniens sont-ils responsables du génocide juif en Europe commis par des Européens ?* »

Recommandations de l'imam Khâmine'i à l'adresse des Palestiniens*

- « Libérer toute la Palestine pour tout le peuple de la Palestine, du « *fleuve à la mer* » . »
- « Organiser un référendum du peuple palestinien qui décidera du futur ordre de la Palestine. Le gouvernement issu de ce référendum décidera à son tour, après son instauration, du sort des immigrés non-palestiniens, qui ont immigré depuis des années en ce pays. »
- « Maintenir une « résistance organisée », car « ce qui est à même de faire d'une nation une force imbattable et invincible, ce sont l'Islam, le jihad et le martyr. »
- « S'appuyer sur la profonde conviction islamique du peuple, ses hommes et femmes dévoués. »

*lors de la séance inaugurale de la 5e conférence de soutien à l'Intifada de la Palestine le 1.10.2011

Grâce au « tenir bon » du peuple palestinien, à la résistance islamique armée apparue dans la région contre les desseins américano-sionistes, en Iran, à Gaza, au Liban, les peuples arabes, musulmans de la région connaissent un éveil islamique sans précédent. Ils refusent l'humiliation et l'asservissement



Et la mosquée d'al-Aqsa à Jérusalem ?

Que se passera-t-il si un jour les Arabes et les Musulmans du monde entier se réveillent et qu'ils trouvent la mosquée d'al-Aqsa à Jérusalem – la 1^{re} Qiblah des Musulmans et le 3^e lieu saint – engloutie du fait des excavations souterraines sionistes ?! Quel savant religieux, quel croyant pourra supporter cela ? Jour après jour, l'entité sioniste viole l'espace sacré de la mosquée, en rend l'accès de plus en plus difficile pour les Musulmans, creuse sous elle, construit et installe autour une barrière électronique, malgré les protestations locales, régionales et internationales. Face à cette urgence que faisons-nous ?

Comment soutenir la cause palestinienne ?

La reconnaissance d'un Etat palestinien à l'UNESCO



Le 31 octobre 2011, la conférence générale de l'Unesco qui réunit l'ensemble des Etats-membres, décide de l'admission de la Palestine comme le 195e membre, selon la résolution adoptée par 107 voix pour, 52 abstentions et 14 voix contre. La quasi-totalité des pays arabes, africains et latino-américains se sont prononcés pour l'adhésion. Mécontents par cette reconnaissance, les Etats-Unis et l'entité sioniste ont décidé de suspendre leurs subventions à l'Unesco.. et d'augmenter le nombre des colonies en Cisjordanie. Belle leçon de démocratie !!

aux grandes puissances et réalisent qu'il n'y a pas d'épanouissement et de véritable démocratie dans la région tant que cette tumeur cancéreuse (l'entité sioniste), est maintenue et que les Palestiniens ne pourront pas retourner chez eux.

Ces bouleversements révèlent un profond changement de rapport de force dans la région que les paroles mensongères et l'agressivité redoublée des Américano-sionistes, notamment contre les pays qui leur tiennent tête (la Syrie et l'Iran), ne peuvent dissimuler. Une nouvelle aube se lève dans la région ! Les signes encourageants se multiplient et avec eux les responsabilités.

Peut-être même assiste-t-on à un éveil mondial qui commence à refuser ce diktat américano-sioniste qui, malgré un discours pseudo démocratique, impose sa loi (financière) partout dans le monde.

Le mouvement des « Occupy wall street » ou des « Indignés » en Europe ainsi que le vote de la reconnaissance d'un Etat palestinien à l'Unesco (où il n'y a pas la pratique du veto) en témoigneraient. Jour après jour, l'hypocrisie des grandes puissances américano-sionistes est démasquée. Elles n'ont jamais été aussi faibles. Aussi il devient urgent et nécessaire d'agir.

« La véritable menace, irrémédiable [pour ces grandes puissances, n'est pas la bombe nucléaire mais] réside dans la volonté inflexible des hommes, des femmes et des jeunes des pays islamiques qui refusent désormais que l'Amérique, l'Europe et leurs pions vassaux les dominent et les humilient. »

{Alors prends patience, car la Promesse de Dieu est Vérité. Et que ceux qui ne croient pas fermement ne te déconcertent pas !} (60/30 Les Romains)

Aux peuples et régimes musulmans de* :

- « soutenir le peuple palestinien dans sa lutte pour recouvrer ses droits (et toute initiative prise dans ce sens, notamment celle du référendum) ;
- « rompre les relations (publiques et secrètes) avec l'entité sioniste à tous les niveaux (politique, économique, militaire, sécuritaire) avec la fermeture des ambassades et des « bureaux » (« économiques », de « contact », de « sécurité »..), signe d'une réelle sincérité envers les Palestiniens ;
- « soutenir la volonté inflexible des peuples musulmans, hommes et femmes, pour affirmer leur identité véritable. »

Et aux peuples et régimes occidentaux de* :

- « renoncer au langage de la force et reconnaître les droits du peuple palestinien » ;
- « prendre conscience de la réalité du sionisme : « ce plus grand danger éthique, politique, social et économique qui menace la communauté humaine, [qui a] fait [de la Palestine] un repose-pied d'où il propage son hégémonie sur le monde entier » ;
- « Refuser la domination de cette « pieuvre » sur les gouvernements et les hommes politiques. »

LE BON GESTE

Mourir martyr dans son lit en n'ayant fait que ses petites ablutions !

« Si, durant la nuit, la mort saisit quelqu'un qui s'est endormi après avoir fait ses petites ablutions, celui-là sera un martyr auprès de Dieu. »

(du Messager de Dieu[®] in *Bihâr*, vol.73 p183 H7)



Retrouvée à Wâdî as-Salâm...

Abû-l-Qâsem voulait absolument rencontrer personnellement la grande autorité religieuse. Il disait qu'il avait quelque chose d'extraordinaire à lui raconter et qu'il voulait lui remettre quelque chose. Quelle l'histoire cet homme aux apparences si ordinaires avait à lui raconter?

« Abû-l-Qâsem avait quitté jeune son pays l'Irak, ayant bénéficié d'une bourse pour aller étudier dans ce qui était alors l'Union Soviétique. Il étudia, termina ses études et y resta. Il tomba amoureux d'une belle russe aux yeux bleus et aux longs cheveux blonds, une jeune fille d'une famille conservatrice qui avait gardé ses croyances en secret.

Il la demanda en mariage à sa famille qui accepta mais à condition qu'il se fasse chrétien. Après un moment d'hésitation, il accepta, tant il aimait cette jeune fille. Il se dit : « *Après tout, l'Islam reconnaît le Prophète Jésus^(p) ! Accepter de se faire baptiser peut être considéré comme une purification des péchés. Cela ne veut pas dire que je crois comme eux..* »

Il accepta de se « faire chrétien » gardant ses croyances musulmanes vivantes en son cœur, pratiquant ses actes d'adoration avec discrétion. Il se maria avec cette jeune fille russe et ils s'installèrent dans leur maison.

Un jour, sa femme rentra à la maison plus tôt que prévu et trouva son mari à genoux dans le salon en pleurs. (C'était le dixième jour de 'Ashûrâ'). Elle lui demanda les raisons de ses pleurs et de sa tristesse extrême. Lui était-il arrivé

quelque chose de grave, avait-il reçu de mauvaises nouvelles de sa famille ?

Devant son insistance, il lui dit alors les réelles raisons de sa tristesse. Il lui raconta l'histoire de l'Imam Hussein^(p), ce qui s'était passé à Karbalâ', sa vie ainsi que celles de sa famille qu'il a offertes à Dieu pour sauvegarder la communauté du Prophète Mohammed^(s).

Plus il parlait, plus Natacha aimait l'Imam Hussein^(p). Tous les jours elle l'interrogeait sur l'Imam^(p), sur sa vie, sa famille, ses motivations, ses paroles, au point de lui^(p) vouer un grand amour. Elle voulut aller sur sa tombe. Ils décidèrent de se rendre ensemble à Karbalâ', officiellement pour rendre visite à la belle famille.

Malheureusement, avant de faire ce voyage, elle tomba gravement malade et mourut peu de temps après. Sa famille l'enterra et selon les traditions locales, avec tous ses bijoux et son argent. Son mari, trouvant dommage de laisser cet argent sous terre, décida d'aller les récupérer de nuit.

Il partit avec une autre personne creuser la tombe et quand ils soulevèrent le couvercle du tombeau, il fut ahuri de ne pas y trouver sa femme mais un homme de type

irakien (lui semblait-il) avec une barbe et de longues moustaches. Il récupéra rapidement l'argent et les bijoux et referma la tombe, affolé, perplexe.

Puis il partit en Irak où sa famille l'attendait. Il était très intrigué de ce qu'il avait découvert. Aussi, à peine arrivé, il se précipita au cimetière de Karbalâ' pour interroger le fossoyeur et lui demander si quelqu'un y avait été enterré récemment. Il lui répondit que non.

Il se rendit à Najaf, au cimetière de Wâdî as-Salâm, le plus grand au monde. Il posa la même question à tous les employés du cimetière jusqu'à obtenir enfin une réponse positive. Il dut entamer de nombreuses démarches pour obtenir l'autorisation de creuser la tombe de cet Irakien qui avait été enterré au même moment que sa femme en Russie. Les agents du cimetière creusèrent la tombe, déblayèrent la terre et à la stupéfaction de tous, au lieu de trouver le corps de l'Irakien, ils trouvèrent celui d'une jeune femme.. le corps de sa femme Natacha !!!

Allâhu Akbar ! Son amour pour l'Imam Hussein^(p) était si grand, si sincère que Dieu déplaça son corps jusque dans ce cimetière pour rester sous terre en compagnie des proches de l'Imam al-Hussein^(p), de ceux qui l'aiment ! Quand il chercha à connaître qui était cet Irakien, il apprit qu'il buvait du vin en cachette, vivait de l'usure et qu'il préférait la compagnie des Chrétiens à celle des Musulmans. »

Voilà ! Il venait de finir de raconter son histoire. Il se tourna, les larmes aux yeux, vers le grand savant de Najaf et lui remit l'or et l'argent qui étaient dans la tombe de sa femme.



La prière recommandée de l'aube

Deux *raka'ts* (comme pour la prière du matin)
que l'on peut faire de façon recommandée le matin,
juste avant la prière du matin.

Cette prière
recommandée
apporte beaucoup
de faveurs.
Elle est la meilleure
des prières
recommandées.

(*Man lâ yahduruhu al-faqih*,
vol.1 p496)



Lors de la première *raka't*, réciter, après al-Hamd (ou al-Fâtiha), la sourate Les Incroyants (109), et lors de la seconde, après al-Hamd, Le Culte Pur (112). (on peut également réciter Le Culte Pur (112) lors de la 1ère *raka'at* à la place de la sourate Les Incroyants (109))

« Les prières recommandées sont là pour compléter ce qui a été annulé des prières obligatoires. » (de l'Imam al-Bâqer^(p), *Wasâ'il ash-Shi'ah*, vol.4 p74)

Molla Hâdî Sabzewârî et le roi de Perse !

Le roi Nasser-ed-Din, shah d'Iran durant la seconde moitié du 19^e siècle, voyageait à travers le Khorassan. Dans chaque village qu'il traversait, conformément à l'usage, des gens de tout rang social venaient à sa rencontre pour lui rendre visite. Et lorsqu'il s'en allait, tout le monde le raccompagnait.

Lorsqu'il atteignit Sabzewâr (non loin de Mashhad), tous ses habitants allèrent l'accueillir, tous sauf un, sous le prétexte qu'il était en retraite, le Hajj Mollâ Hâdî Sabzewârî, philosophe, sage et mystique de renom.

Or il était la seule personne que le roi avait envisagé, tout au long de son voyage, de voir de près. Ce savant avait peu à peu acquis une renommée populaire à travers toute la Perse, pour ses cours auxquelles venaient assister les étudiants en théologie de tous les coins du pays et pour son immense centre d'enseignement religieux qu'il avait fondé à Sabzewâr.

Le roi décida de se rendre lui-même chez le sage. On lui dit qu'il ne voulait pas rencontrer le roi ni le vizir. Le roi répondit : *« Mais le roi désire le rencontrer »*. Il demanda qu'on lui fixe un rendez-vous. Le sage en fut avisé. Le jour dit, aux environs de midi, le roi se rendit chez lui en compagnie d'un de ses serviteurs. Il le trouva dans une toute petite maison, meublée fort simplement.

Le roi lui dit : *« Pour tout bienfait un remerciement.*



Le remerciement du bienfait du savoir est d'enseigner et de conseiller, celui de la richesse est d'assister et de secourir ceux qui en ont besoin, celui de l'autorité et de la souveraineté est de satisfaire les besoins de ceux qui sont dans le besoin. Alors, demande-

moi ce que tu veux, je te le donnerai. »



« Je n'ai besoin de rien, répondit le sage, et je ne veux rien. »

« J'ai entendu dire que tu possèdes un terrain agricole. Dis-moi [où] pour que je t'exonère d'impôts. » dit le shah.

« Les impôts prescrits à la ville de Sabzewâr sont déterminés. Ils ne peuvent être en manque. Si tu ne prends pas d'impôts sur ma terre ou si tu m'exonères d'impôts, ce seront les veuves et les orphelins qui devront payer, et cela, en plus des nombreuses dépenses de l'Etat qu'il faut assumer. Je paie ces impôts de mon propre gré, avec satisfaction. »

« J'ai envie de partager le déjeuner avec toi aujourd'hui, dit le roi, et de goûter à ce que tu manges tous les jours. Demande que l'on te prépare ton déjeuner et qu'on te le serve. »

Le repas fut servi sur le champ. On posa devant le roi et le sage un grand plateau de bois contenant quelques morceaux de pain, des cuillères et un bol de « douq » (sorte de bouillie à base de yaourt dans lequel on trempe son pain) et du sel. *« Mange, dit le sage, et sois certain que ce repas est licite, car il est le produit de ma peine. »*

Le roi en mangea une cuillerée et s'arrêta. Le sage vit tout de suite qu'il n'était pas habitué à une telle nourriture. Le roi lui demanda poliment la permission d'envelopper un peu de pain dans un mouchoir et de l'emporter avec lui comme nourriture bénie. Il quitta rapidement sa demeure, perplexe.

Tirée de *Qussas al-Abrâr* de Shahîd Motaharî, N°94 pp166-169



le mausolée d'Abû Fadl al-'Abbas à Karbalâ'

Après (ou avant d') avoir visité l'Imam al-Hussein^(p), vous traversez la grande esplanade et vous vous rendez chez son frère al-'Abbas surnommé Abû-l-Faḍl pour ses faveurs et ses prodiges ! Il était l'appui de l'Imam Hussein^(p), le chef de son armée, l'intendant de son campement au service des femmes et des enfants de la famille du Prophète^(s).

Il fut le dernier à tomber sur le champ de bataille avant al-Hussein^(p), effectuant sa dernière mission malgré les lances, les sabres et les flèches ennemis. Ô « *Serveur d'eau* », les soldats de Yazîd ne te laissèrent pas ramener de l'eau de l'Euphrate aux enfants assoiffés ! Après ta disparition, l'Imam Hussein^(p) eut les reins brisés, ses forces disparurent.. Les femmes et les enfants surent que c'était fini.

A l'extrémité nord-ouest de l'esplanade, se dresse la mosquée d'Abû-l-Faḍl al-'Abbas, avec sa superbe coupole dorée et ses deux minarets aux extrémités supérieures dorées, le reste des deux colonnes étant couvert d'or et de losanges bleu-noir représentant des inscriptions. Si le soleil ne les illumine pas, alors des guirlandes de lumière rouge les enluminent et les inscrivent dans le ciel de Karbalâ. Ô « *Lune de Banî Hâshem* » !

Superbe mosquée pour un frère sincère, dévoué, courageux, croyant, pour qui donner sa vie pour son frère al-Hussein^(p) et les descendants de la famille d'Ahle Beit, était plus une bénédiction, une victoire qu'un sacrifice, une perte. C'était son passeport pour son voyage vers l'Eternel.

Des portes illuminées de rouge invitent les visiteurs à entrer dans le mausolée : tous les murs ont été recouverts de marbre vert clair donnant un sentiment de puissance et de gloire.



Et là, sous la coupole, se trouve la cage argentée placée sur la tombe d'Abû-l-Faḍl al-'Abbas à laquelle les gens s'accrochent pour lui demander son intercession pour la satisfaction de leurs besoins. Ô Abû-l-Faḍl al-'Abbas, « ô *Bâb al-Hawâja*' » (porte pour la satisfaction des besoins) !

Certains lancent des vêtements au-dessus de la tombe pour obtenir la guérison d'un de leurs proches. D'autres, moyennant une aumône, les réclament pour en recevoir les bénédictions.

Des tapis de couleurs sont étendus sur le sol un peu plus loin pour permettre aux visiteurs de prier, de lire le Coran, de contempler la tombe d'Abû-l-Faḍl al-'Abbas. Encastrés dans les murs de marbre vert clair, des étagères de marbre portent des livres bien alignés : des exemplaires du Coran de toutes les tailles, des livres d'invocations et de *ziyarâts*, comme *Mafâtîḥ al-jinân*. Tout cela bien ordonné, bien propre.



Ô Abû-l-Faḍl al-'Abbas, Dieu te donna deux ailes à la place de tes bras coupés par les soldats de Yazid pour t'empêcher de ramener de l'eau de l'Euphrate au camp des femmes et des enfants de la famille du Prophète^(s) ! Que la Paix soit sur toi !

Le Prince des croyants, l'Imam 'Alî^(p), ton père, disait à ton propos, qu'il y avait pour toi « *une demeure que tous les autres martyrs t'envieront le Jour du Jugement* ».



Les maladies du cœur – Introduction

7 Des caractéristiques des maladies du cœur (2)

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Avant de donner deux autres exemples de maladies du cœur directement liées aux croyances, nous allons mettre en évidence d'autres caractéristiques du cœur.

1 Le monde du cœur étant le monde du retournement et du renversement, ses maladies qui se produisent en fonction de ses transformations, vont, elles aussi, être **sujettes à des retournements et des renversements**. Elles peuvent aussi disparaître selon les états et les retournements du cœur. Cela veut dire que l'étude de ces maladies diffèrent de celle des maladies habituelles selon ce point de vue.

Il est possible que le cœur de l'homme se transforme en une seconde pour différentes raisons (que l'on verra plus tard *in shâ' Allah*) qui reviennent à la foi parfaite, alors l'ensemble des maladies du cœur disparaissent d'un coup. Et il est possible (que Dieu nous en préserve !) que ce cœur se retourne et se renverse vers l'incroyance de façon totale. L'incroyance le fait tomber de son plus haut niveau vers le plus bas. Il est alors exposé à être touché par l'ensemble des maladies de cœur, de même, d'un coup.

2 Les **degrés des maladies du cœur varient selon le degré d'incroyance**, ou de leur proximité. Comme il y a des degrés, des niveaux au niveau de l'orientation vers la Vérité absolue, il y a des degrés et des niveaux au niveau de l'insouciance, du dénigrement ou du déni, de l'incroyance. Les maladies morales peuvent varier en degrés en fonction du degré d'incroyance. Certaines sont une apparition de l'incroyance alors que d'autres l'indiqueront, comme si elle était au second ou au troisième degré de cet ordre. Au moment de leur analyse, il sera possible de les classer selon leurs degrés également.

3 Les **maladies du cœur alimentent l'incroyance** dans le cœur de l'individu **et réciproquement** jusqu'à entraîner l'être humain vers le pire devenir. (D'après la 3^e conf. de S. A. Noureddine printemps 2006)

4 Certaines **manifestations sont appelées « maladies » alors qu'elles ne le sont pas** (comme la mauvaise humeur, les mauvais actes, les péchés), même si leur origine est bien sûr des maladies du cœur et qu'elles les alimentent. Aussi leur diagnostic et leur remède sont-ils différents. Par exemple, la mauvaise humeur (*su' al-khukuq*), selon les propos

Les maladies du cœur sont elles aussi sujettes aux retournements et à l'assemblage à d'autres maladies. Leur gravité varie selon le degré d'incroyance. Certaines ont besoin de stimulants pour apparaître alors que d'autres sont appelées «maladies» mais ne le sont pas.

rapportés, implique un mauvais comportement envers les gens. Ce mauvais comportement avec les gens, appelé « mauvaise humeur », provient de plusieurs choses, d'autres maladies présentes en beaucoup de gens. C'est pourquoi nous voyons que la « bonne humeur » est une chose rare et pour l'avoir en permanence, elle nécessite beaucoup d'efforts en permanence.

5 Quand une maladie **apparaît avec force** dans la vie humaine, dans les relations des gens entre eux, cela **parle** de quelque chose d'autre. Elle révèle **une laideur en soi**, c'est-à-dire une souillure intérieure par l'incroyance. Comme, par exemple, le sectarisme/fanatisme, ou prendre parti, défendre, soutenir le faux (*at-ta'assub*).

6 Certaines maladies ont **besoin de stimulants** (de quoi les faire bouger) qui les excitent de l'intérieur de l'individu pour qu'elles se manifestent. Si une maladie ne trouve pas de quoi l'exciter, elle reste cachée à l'intérieur du cœur de l'individu. Cependant, l'individu est qualifié de ce laid défaut du cœur même si cette maladie n'apparaît pas à tout instant. Comme, par exemple, la colère. C'est pour cela que l'on ne peut pas prendre un laps de temps limité pour diagnostiquer la présence ou non d'une maladie. Il en est de même pour l'apparition ou non d'une vertu.

7 Le cœur a la capacité de **réunir en lui plusieurs maladies en même temps** qui se nourrissent entre elles. Mais il s'agit alors de découvrir, en premier lieu, les racines de ces maladies dans la relation de l'homme avec Dieu Tout-Puissant. (D'après la 4^e conf. de S. Abbas Noureddine printemps 2006)

D'après la 1^e conf. de Sayyed Abbas Noureddine printemps 2006



Ce que l'on doit manger et éviter pour conserver sa santé selon les mois solaires de l'année. Nous nous excusons auprès des habitants de l'hémisphère sud pour qui les saisons sont inversées par rapport à l'hémisphère nord, pour qui maintenant c'est le début de l'été.

L'hiver

Le premier mois de l'hiver : *Décembre* (31 jours)

Décembre durant lequel les tempêtes se renforcent, le froid s'intensifie.



Durant ce mois,
tout ce qui a été évoqué pour le mois de novembre
est profitable en décembre.

On prend garde à la nourriture froide

et on mange de la nourriture chaude
(en fait et en puissance

[« en puissance » = sans doute une allusion aux aliments calorifiques
ou aux épices et pigments]).

Il ne faut pas faire de *hujâmah* (ventouse) ni de saignée.

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*, in *Bihar*, vol.59 p314)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)



Le chou (*al-kurnub*)



Le Messenger de Dieu^(s) mangeait du chou. (*Bihâr*, vol.16 p245)
« Le chou était apprécié par le Messenger de Dieu^(s). »
(*Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p201- *Bihâr*, vol.63 p216)

Le chou est un légume planté, offrant de nombreuses variétés qui ont apparu au cours des siècles. En effet, le chou a donné naissance à des sous-espèces présentant des caractéristiques extrêmement diverses selon qu'on a voulu développer les **feuilles** (comme le chou vert), les **fleurs** (chou-fleur) ou la **tige** (chou-rave) et de différentes couleurs.

Il est riche en vitamines A, B1, B2, B6, C, K, U, en soufre (en très grande quantité), en fer, en manganèse, en calcium et en iode. Il contient aussi des glucides et un peu de fibres alimentaires.

Il a acquis, au cours des temps, une solide réputation de faciliter la digestion des mets les plus lourds, en étant mangé en début et en fin de repas, et de traiter les maladies telles que le rhumatisme, la goutte, les névralgies, les contusions, blessures, arthrite, ulcères, dermatoses, par application externe (cataplasme) des feuilles de chou.

Depuis, on lui a découvert des vertus curatives pour les ulcères touchant le système digestif, pour la diminution des risques du cancer, notamment du poumon et du pancréas, pour le traitement du diabète.

Il est mangé cru en salade et cuit de différentes façons.



François d'Assise (1182-1226)

François, issu d'une riche famille marchande d'Assise en Ombrie en Italie, menait la belle vie durant sa jeunesse avec l'ambition d'acquérir le rang de noblesse par de hauts faits d'armes tout en combattant.

Un songe fait à Spolète lui fit abandonner peu à peu ses compagnons de fête et ses aspirations guerrières et il se mit à fréquenter les chapelles et à lire les Evangiles où il trouva la réponse à son insatisfaction profonde face à la vie. Il prit la décision de passer sa vie à aimer toute la création, les êtres humains, les animaux, la nature, voyant partout un sens et une beauté divine..



En 1205, alors qu'il était en prière devant le crucifix, il entendit une voix lui dire : « Répare ma maison qui, tu le vois, tombe en ruines. » Prenant à la lettre ces mots, il se mit à restaurer les églises avec l'argent de son père. Devant la colère de ce dernier, c'est de ses propres mains qu'il continua son projet.

C'est la lecture d'un passage de l'Evangile de Mathieu 10,9 (« Dans votre ceinture, ne glissez ni pièce d'or ou d'argent, ni pièce de cuivre. En chemin, n'emportez ni besace, ni tunique de rechange, ni sandales, ni bâton. ») début 1208, qui lui fit tout abandonner, famille et argent, pour se consacrer à Dieu.

Il décida d'« épouser Dame Pauvreté », gagnant son pain par le travail manuel ou l'aumône, troquant son habit d'ermite pour une tunique simple avec une corde comme ceinture. Il privilégia la prédication (même aux animaux !), les soins aux lépreux, la fraternité, la prière, la « contemplation

éclairée » aux dépens de l'étude et de l'enseignement, l'amour pour Dieu et Ses créatures (les autres, la nature, la vie).

Son mot d'ordre était : « *Imiter le Christ* » en tous points notamment dans son dénuement. Il vouait aussi une ardente dévotion pour la vierge Marie, implorant son intercession. Il fonda une petite communauté, à laquelle il joignit, en 1212, l'ordre des « Pauvres Dames » (les « Clarisses »), avec Claire Offreduccio.

En 1219, il se rendit en Egypte puis en Palestine (sans pouvoir aller à Jérusalem), appelant à l'amour du Christ. Il y rencontra le sultan à Damiette pour faire cesser la guerre entre chrétiens et musulmans, dit-il.

De retour, il démissionna de sa fonction de supérieur de l'ordre qu'il avait fondé et organisa un troisième ordre des Franciscains, l'Ordre des Frères Mineurs, en 1222. Son amour obsessionnel de revivre la « *Passion du Christ* » lui fit désirer le martyre en terre musulmane en Afrique du Nord.

Deux ans plus tard, il se retira avec quelques frères au monastère de la Verba où il aurait reçu les « stigmates » (marques imaginaires ou psychosomatiques de cinq « blessures » du Christ sur son corps) après 40 jours de jeûne. Tombant souvent malade, en proie à des crises d'angoisse, il se réfugia dans une hutte où il écrivit son fameux poème illuminé « *Cantique des créatures* » (premier texte en italien moderne célébrant Dieu à travers Sa création).

Il mourut le 3 octobre 1226, laissant en testament son attachement à la pauvreté évangélique et à la Règle, des sermons, des lettres et des cantiques. En 1228 (ou 1226), il fut canonisé par le pape Grégoire IX pour de nombreux prodiges qui lui furent attribués comme rendre la vue aux aveugles, guérir des boiteux, ressusciter des morts..



François d'Assise : un ermite mystique, fondateur de l'ordre « mendiant » des moines franciscains en 1222. Il prônait un retour à l'esprit de pauvreté, à la fraternité, à la prière, au respect de la Création et à l'évangélisation. Il quitta le cloître pour faire du monde le lieu de sa vie consacrée et le champ de sa mission d'évangélisation.

Un jour qu'il s'en allait par les champs, il rencontra une multitude d'oiseaux de diverses sortes et plumages, qui chantaient. Il s'approcha d'eux; ils se tinrent cois, le regardant d'une façon extraordinaire et baissant la tête. Lui, les voyant attentifs, commença à leur prêcher, disant :

« Mes frères les oiseaux, vous avez beaucoup de sujet de louer votre Créateur, qui vous a couverts de si belles plumes et donné des ailes pour voler en l'air pur et spacieux; qui vous nourrit et conserve, sans que vous n'ayez aucun souci, ni peine de prévoyance. »

Les oiseaux tendaient le col et battaient des ailes, faisant signe d'avoir pris plaisir à son discours.





contact@lumieres-spirituelles.net

assalam alaykoum

A cause de mon travail, je côtoie beaucoup de chrétiens. Certains m'acceptent telle que je suis (avec mon voile) d'autres pas du tout. Certains aiment discuter avec moi et souvent me rapportent des questions qu'on leur pose ou qui sont discutées devant eux.

Ils me citent des versets coraniques (souvent avec un problème de traduction) pour me prouver que les Musulmans haïssent les Juifs et les Chrétiens et haïssent ceux qui s'opposent à eux, juifs, chrétiens, adorateurs d'idoles, ceux qui ne les suivent pas ou les trahissent, comme pour me dire que le dialogue avec les Musulmans est impossible, que la haine des juifs et des chrétiens est inscrite dans l'Islam même. Comment leur donner des arguments convaincants ?

Sarah - Suisse

Alaykum as-Salam !

Le Message de l'Islam est tout le contraire ! Il s'adresse à tout le monde, il est la dernière chance en vue de ramener les « égarés » à Dieu, avant le Jour du Jugement Dernier. Il est la seule religion qui reconnaît l'ensemble des Prophètes envoyés précédemment à lui, les honore et leur accorde une station élevée auprès de Dieu.

Aussi, quand des gens citent des versets pour prouver le contraire, il faut d'abord bien s'assurer que ces versets sont exacts, qu'ils ne sont pas tronqués ou recomposés de petits bouts d'autres versets pris ailleurs pour leur faire dire ce qu'ils ne disent pas. Puis vient le problème de la traduction. Malheureusement, il existe encore trop de mauvaises traductions qui font dire au verset ce que le traducteur plus ou moins bien intentionné veut lui faire dire. Enfin, une fois assurée de la justesse du verset, il faut voir le contexte dans lequel il a été révélé. Une fois tout cela fait, il est facile de voir qu'il n'y a rien dans l'Islam qui soit contre les Juifs, les Chrétiens ou autres en tant que tels.

Enfin, si l'on veut se référer à l'histoire, il faut là aussi distinguer entre ce que disent l'Islam, son Message, son Prophète, ses Proches-Elus (ce qui représente fondamentalement l'histoire) et le comportement des gens. Et ce n'est pas propre à l'Islam que de voir des gens se comporter en contradiction avec les principes de leur religion de laquelle ils se revendiquent.

Enfin, il n'y a rien dans l'Islam pour justifier de telles accusations. Au contraire, c'est une religion d'amour.

Salam et douas

Le comité de rédaction

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

La Vérité et l'Erreur

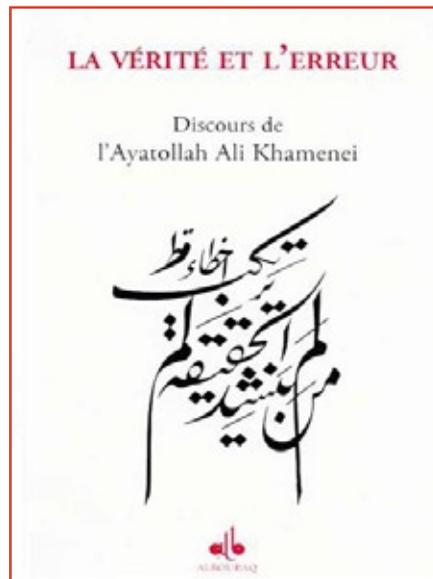
Discours de l'Ayatollah Ali Khamenei

Traduction

Hedi Djebnoun

Ed. Albouraq 2010

Voici un discours prononcé par l'Ayatollah sayyed Ali Khamenei en 1997 devant les officiers du régiment « Mohammed, Messager de Dieu », traduit en français, publié et édité dans un fascicule d'une trentaine de pages par les Editions d'Albouraq. Il a le mérite de poser une question fondamentale : « **Si nous vivions à l'époque de la tragédie de Karbalâ', serions-nous avec l'Imam Hussein^(p) ou avec les autres ?** »



Le premier point que l'imam Khâmine'î aborde dans ce fascicule est le «*jihâd*», défini comme toute action qui demande un effort pour affronter l'ennemi.

Puis, s'appuyant sur l'exhortation du noble Coran de la nécessité de comprendre le passé, l'histoire, l'imam Khâmine'î souligne la nécessité de **tirer les leçons de 'Ashûrâ'** afin d'éviter la répétition des erreurs

Notamment, il insiste sur la nécessité de comprendre comment les gens qui, à cette époque, connaissaient bien l'Islam, en étaient arrivés à considérer comme justes les dirigeants d'un gouvernement injuste qui racontaient ce qu'ils voulaient, et à permettre que soit versé le sang de l'Islam en se révoltant contre

l'Imam juste, le petit-fils de Prophète Mohammed^(s), l'Imam al-Hussein^(p).

Il commence par donner la définition de l'**élite** (qui agit après réflexion, qu'elle fasse partie du front de la Vérité ou de l'erreur) et des **gens communs** (qui suivent les autres), qui existent au sein de chaque société, et par inviter l'auditeur (le lecteur) à se positionner par rapport aux évènements qui se sont produits aux premiers temps de l'Islam.

Puis, il constate, en donnant des exemples, que les problèmes ont commencé quand l'élite de Vérité s'était détournée de la Voie de Dieu en vue de chercher fortune, notoriété, confort matériel et une grande famille.. C'est-à-dire quand **elle s'attacha**

à ce monde. Et le premier signe de cette déviation fut la course aux privilèges qui permit l'enrichissement de cette élite « de Vérité ».

L'élite ne put **plus alors apprécier d'une manière juste la situation ni prendre la bonne décision** au bon moment. Elle fut comme paralysée par la peur, la peur pour sa vie, ses biens.. Elle ne bougea pas.

Quand Dieu a promis la **victoire** à ceux qui combattent pour Lui, Il l'a fait pour ceux qui sont prêts à verser leur sang pour Lui, à résister aux différentes pressions pour Lui, non pas pour ceux qui ont peur pour leur vie ou pour leurs biens, et qui restent chez eux.

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>



Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
www.lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Nouredine
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Ali
Avec la collaboration d'entre autres : Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en langue française



Le martyre de l'Imam al-Hussein^(p) : 13 conférences autour de la Révolution de l'Imam Hussein^(p) à Karbalâ' avec 14 Majlis évoquant les événements de 'Ashûrâ' et les fameuses Ziyârâts.



Nouveautés



Le Mahdî^(q)
de Mohammed Bâqir al-Sadr
Ed. al-Bouraq



De la sagesse des Imams^(p)
de Mortada Motaharî
Ed. al-Bouraq



Achetez vos livres sur le site
<http://www.centre-zahra.com>



Suivez l'actualité coranique sur le site <http://iqna.ir/fr>



www.dauci.com

Le site qui vend livres, dvds.. islamiques et les livre dans le monde entier



Pour prendre contact avec la revue :
contact@lumieres-spirituelles.net

Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net